

3.2. Ensemble avec nos mains

- Luc 5, 17-26

« ... et ils (les anges) te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre ».

Matthieu 4,6



Objectifs

- Découvrir le récit d'une guérison physique et spirituelle.
- Décrire le rôle des porteurs-amis, de leurs mains dans le récit.
- Voir le rôle des amis, des parents sur nos chemins de vie, les mains qui nous aident.
- Trouver des pistes : comment aider avec nos mains ?

Ensemble avec nos mains

Faire alliance

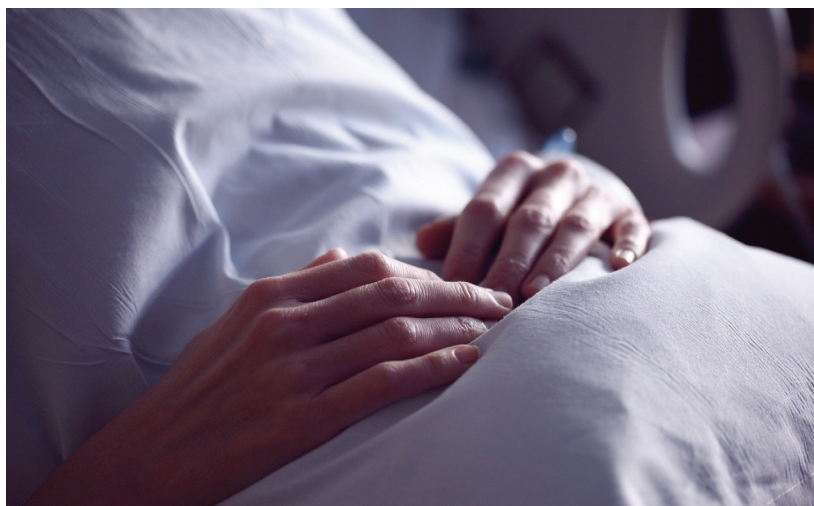
Introduction thématique

Tout au long de la Bible, le peuple fait alliance avec Dieu. Noé, Abraham et bien sûr Moïse avec le Décalogue en sont quelques exemples importants dans l'Ancien Testament. D'ailleurs, le mot "testament", qui désigne les 2 parties de la Bible, a comme première signification «alliance. A chaque fois, l'alliance invite à la vie avec Dieu et elle est sans cesse renouvelée malgré les éloignements du peuple hébreux à de nombreuses reprises (veau d'or, tables de la Loi cassées). Dieu est toujours là et sans cesse appelle à être un allié dans nos vies.

Dans le texte de l'homme paralysé, les porteurs-amis sont des alliés par excellence. Ils se mettent ensemble pour aider, ils joignent leurs forces, leur foi, leur amitié peut-être pour amener l'homme couché et coupé de tous par son handicap donc sans allié, seul et impuissant. Une alliance qui cette fois ne passe pas par des mots, du moins ils ne sont pas cités, mais par une conviction et une détermination fortes. Ils ne se laissent pas arrêter par la foule, par le regard peut-être suspicieux des scribes ou des règles établies, on ne force pas la porte et même le toit de quelqu'un ! Les difficultés rencontrées pour accéder à Jésus ne les freinent pas. Ils persévèrent, ils croient en leur projet, ils trouvent des solutions ensemble, on les voit soudés dans le chemin vers Jésus.

Dans notre vie, nous sommes amenés nous aussi à faire alliance : avec des amis, des collègues dans un projet, parfois aussi des personnes avec qui ce n'est peut-être pas facile... et bien sûr si l'on se

marie, avec un.e partenaire à qui on passe une alliance au doigt. On se promet alors fidélité et on s'engage. C'est ce que nous sommes invités à faire avec Dieu qui est toujours présent dans notre alliance avec Lui.





Les amis de l'homme paralysé - Luc 5, 17-26³⁹

Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.

Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui ; et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit : « Tes péchés te sont pardonnés. »

Les scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

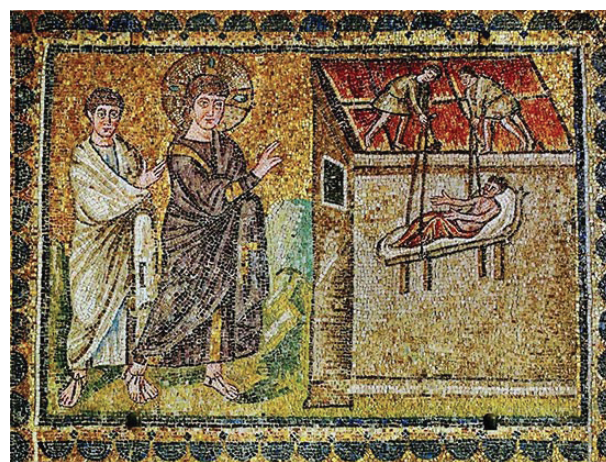
Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, leur rétorqua : « Pourquoi raisonnez-vous dans vos cœurs ?

Qu'y a-t-il de plus facile, de dire : "Tes péchés te sont pardonnés" ou bien de dire : "Lève-toi et marche" ?

Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés, – il dit au paralysé : "Je te dis, lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison." »

A l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu.

La stupeur les saisit tous et ils rendaient gloire à Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. »



Commentaire⁴⁰

Cet épisode est présent dans les 3 évangiles synoptiques, mais Luc parle d'un homme paralysé. Les deux autres, Marc et Matthieu, d'un paralytique, réduisant ainsi l'homme à son infirmité. L'épisode se passe un peu après le début du ministère de Jésus, à Capharnaüm, un lieu où Jésus vient souvent. Il y a des amis, Pierre et Jacques, dans la maison de qui il se trouve. Sont également présents des scribes et spécialistes de la Loi qui viennent voir cet homme, ce prophète dont on parle tant. Et bien sûr il y a la foule, compacte, si nombreuse que la porte est inaccessible ! Elle fait barrage, le lieu d'ouverture et d'accueil par excellence est fermé. Bloqué. Et c'est par le toit, le lieu qui ferme justement, qui protège, que pourra se dérouler toute la scène. A noter que l'homme paralysé sortira par la porte, debout, la foule ne se présente plus comme un obstacle. Il faudra toute l'ingéniosité, la persévérance, la confiance (cum fide : avec foi) : des amis envers Jésus, de l'homme envers ses amis pour contourner l'obstacle. Georges Haldas écrit « J'aime la confiance parce qu'il y a le « cum », qui, en latin, signifie : avec. Il s'agit d'être fidèle avec. Avec soi-même, avec les autres, avec ce qu'on découvre au-delà de soi ». Et l'Ésaïe dit : « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force⁴¹ » .

Dans nos vies aussi, il faut souvent oser inventer de nouveaux chemins, ne pas rester figé.e dans ce qui est habituel, et conventionnel. La foi déplace des montagnes dit-on, en tout cas dans notre récit, elle déplace des toits ! Mais il faut les mains des autres parfois pour nous aider. Et se laisser déplacer, ce n'est pas toujours facile...

« Mes mains crispées sur mes possessions et mes idées toutes faites, devant toi, Seigneur, je les ouvre

39 Version TOB

40 Le premier tableau est de http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2017/lampe_20171113.html

41 l'Ésaïe 30,15

pour qu'elles laissent échapper mes trésors⁴² ».

Et l'homme est descendu au centre, lui qui était dans la marginalité. Il prend sa vraie place parmi les vivants. Être paralysé, c'est, un peu, être un mort-vivant...

Mais qui donc est-il ce paralytique ? Ce « paria-lytique⁴³ » : à l'époque, un homme paralysé ne peut non seulement pas se déplacer seul mais, de plus, il n'est plus intégré dans la société. Il n'a plus de vie sociale à proprement parler, plus de travail, plus aucun moyen d'indépendance. Il est coincé. Il est considéré comme un homme impur. On considérait que la maladie était liée au péché. Cela ajoute de la culpabilité à la maladie. Jésus le libère d'ailleurs d'abord de ses péchés. Ce geste dit : « Tu peux de nouveau être en relation, avec Dieu, avec toi, avec les autres. Tu es libre des péchés que tu crois porter. Tu peux maintenant prendre en mains ta vie et « rentrer chez toi », réintégrer ta maison, ton corps, ta vie, ta relation aux autres ». La Parole met debout ! C'est la position qui nous relie au ciel, à la terre, aux autres. Jésus rend capable de porter ce qu'on croyait insurmontable. L'homme paralysé repart avec son brancard. Il fait partie de son histoire. L'homme a des fragilités, cela fait partie de son histoire, de sa vie, mais avec l'aide de Dieu il peut les porter. A noter que l'on parle au début du récit d'un « lit » (lourd et imposant, v. 18), puis d'une civière ou petit lit (plus léger v. 19 et 24) puis « ce sur quoi il était couché » (v. 25). Le fardeau semble s'alléger petit à petit.

« Dieu n'a pas d'autres mains que les tiennes » dit si justement Ste Thérèse d'Avila. Et celles des autres, de ceux qu'on aime et qui nous aiment...



Pour les adultes

Être paralysé : si pour la plupart d'entre nous, la paralysie physique par maladie ou accident n'est pas une réalité, la paralysie « symbolique », nous l'avons tous et toutes éprouvée une fois ou peut-être même souvent. Paralysie quand on doit prendre la parole pour certains, paralysie devant une feuille d'examens pour les étudiants, ou sentiment de ne plus pouvoir bouger quand on apprend une mauvaise nouvelle ou qu'on éprouve une émotion violente. En-dehors de ces événements ponctuels, qui nous rendent immobiles physiquement tant on est secoué, nous pouvons aussi à certains moments de notre vie, nous sentir paralysés... oh, on bouge, on fait ce qu'il y a à faire, notre paralysie ne se voit pas nécessairement. On a juste l'impression de ne pas avancer, d'être bloqués dans notre vie, qu'elle se passe comme si on n'y participait pas vraiment, on est comme un robot, un automate. Cette forme de paralysie symbolise nos murs, nos carapaces, tout ce qui est obstacle à notre liberté et qui nous empêche de vivre. Paralysie du corps, de l'âme, affective, intellectuelle, relationnelle. On est absent de nous-mêmes, absents de notre corps, on est coupé de soi, de ses désirs, on est coupé des autres, coupé de Dieu.

D'un autre point de vue, nous laissons-nous facilement déranger ?

Laissons-nous la place aux autres ou nous pressons-nous pour voir et entendre ? Au début du récit, l'homme paralysé se laisse porter à tous points de vue. A noter qu'il n'y a pas d'échange de paroles entre les protagonistes : ni les amis-porteurs, ni l'homme sur la civière, ni les scribes et bien sûr pas la foule. La Parole qui fait se lever est celle de Jésus. Et tout à coup, tout se délie, la foule semble moins dense puisque l'homme peut passer, le paralytique marche et on s'émerveille, « tous louaient Dieu ». Libération de la parole, du mouvement, du liens...



42 Charles Singer

43 Mot créé par la compagnie de théâtre religieux burlesque « A fleur de ciel » pour un spectacle et particulièrement par Marie-Claude Favre et Crea Calame, ses directrices.



Déroulement possible de la célébration

Accueil	• Bienvenue à chacun, prendre le temps de regarder ses mains, de penser à ce qu'on a fait avant de venir à la rencontre à l'aide de nos mains, chaque fois qu'on les a utilisées. • Suivre les propositions d'accueil. Marionnettes et/ou arbre à mains.
Animation ludique	• Proposer aux parents de se mettre à deux et de porter un enfant en croisant les mains-les bras de façon à faire un « siège ». • Imaginer un trajet avec quelques difficultés (enjamber un élément, monter sur un bout de bois etc.). On peut placer cet élément juste avant le goûter ou les 10 heures du fond de la salle jusqu'à la table. À l'arrivée sans encombre après le parcours, inviter les enfants à faire un check.
Raconter la Bible	• Narration en cercle. • Vidéos : – https://www.youtube.com/watch?v=UF-d84UHK3g – https://www.youtube.com/watch?v=f1UXy2N-qLk (version pour les 6-8 ans)
Parole ouverte	• Quel élément de ce récit vous a touchés ? • Où est-ce que vous auriez envie d'être dans ce récit ? • Quel personnage vous a le plus touchés dans le récit ? • Comment imaginez-vous un homme paralysé ? Qu'est-ce qu'il ne peut plus faire ? avec son corps ? avec ses mains ? • Comment ses amis l'aident ? Et comment Jésus l'aide ? • Comment est l'homme à la fin du récit ? • Pour aller plus loin : « bloquer le bras d'un enfant » (adapté pour les plus grands), comment te sens-tu ? ... voir ci-dessous
Prière	• Proposer de reprendre le texte avec les gestes : Seigneur, avec leurs mains... • Puis continuer avec une prière : "Seigneur, avec mes mains..."
Chant	• « Il tient le monde dans ses mains », « J'ai confiance en toi » et « Marche, marche joyeusement » de Klinguer⁴⁴.
Activité créatrice	• Bracelet avec des perles. • Pour les plus grands : on peut mettre des perles avec des lettres dessus et les enfants mettent les initiales des membres de la famille par exemple.
Rituel d'au-revoir	• Suivre les propositions d'au-revoir.
Pour les plus grands	• Bibliodrame.
Bonus	• Vous pouvez lire ou proposer de lire le très bel album jeunesse : « <i>La petite casserole d'Anatole</i> », Isabelle Carrier, éd. Bilboquet 2009 : « Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole. Elle lui est tombée dessus un jour... on ne sait pas très bien pourquoi. Depuis, elle se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour, il en a assez. Il décide de se cacher. Mais heureusement, les choses ne sont pas si simples... »⁴⁵ • Les mains de la prière (pour les animateurs ou les parents).

44 <https://www.youtube.com/watch?v=ij0phqSPuHU> ; <https://www.youtube.com/watch?v=uHFDbGYLq-Q>

45 Vous pouvez découvrir l'histoire sur youtube : https://www.youtube.com/watch?v=lk_VRI0pgpw

Accueil

Accueillir les familles avec la marionnette et inviter les enfants, les familles à prendre la main en papier qu'ils ont découpée à la première rencontre et à aller la poser sur l'arbre. On peut aussi simplifier la démarche et accrocher les mains à une branche ou sur un support que vous aurez mis dans le lieu de rencontre.

Reprendre le thème de la main : on peut demander aux participant-e-s de prendre un temps de silence et de regarder avec attention leurs mains. Qu'ont-ils fait ce matin/après-midi avec de venir avec leurs mains ? Est-ce qu'ils en ont pris soin ? (se laver les mains, év. mettre une crème).

Prendre 2 minutes pour les masser, doigt après doigt ou juste de toucher chaque doigt avec l'autre main. Ressentir de la chaleur ou des picotements ou juste apprécier et remercier pour les mains.

Introduction au thème : parfois, on ne peut pas se servir de ses mains... on peut avoir un handicap ou elles sont paralysées (parfois chez les personnes qui ont eu un accident ou qui ont eu une maladie des mains). Aujourd'hui, nous allons vous raconter l'histoire d'un homme qui ne pouvait pas utiliser ni ses mains, si ses jambes, rien... il était paralysé. Il ne pouvait pas du tout se déplacer seul. Il était dépendant des autres.



Animation ludique

Les animations utilisant les mains sont nombreuses. Pour qu'elles fassent écho au texte de l'homme paralysé, voici quelques propositions à moduler selon les groupes :



Introduction : demander aux enfants comment on peut aider les autres avec les mains ? (prendre la main pour traverser la route, aider un plus petit à attraper quelque chose en hauteur, porter un objet trop lourd pour l'autre, etc.)

Qui a déjà joué à la chaise à bras ?

2 adultes se mettent face à face et entrecroisent fermement leurs bras. Un enfant peut être installé sur cette chaise improvisée et simple (il se tient aux épaules de ses parents ou passe ses mains autour de la nuque des adultes). On peut imaginer un parcours dans la salle avec un départ et une arrivée, avec quelques passages un peu plus compliqués comme grimper sur un petit escabeau au milieu. Les enfants qui ont peur peuvent simplement être pris dans les bras par un parent avec les mains protectrices dans le dos ou face au trajet en formant un petit siège où l'enfant s'installe, le dos bien calé contre le parent.

Pour des enfants entre 6 et 8 ans, on peut organiser un jeu de relais : on transporte d'un bout de la salle des éléments comme les madeleines du goûter, et on les fait poser sur une table. Quand tout est bien installé, on peut prendre un temps de pause.

Pour les plus habiles : jouer à la courte échelle pour atteindre un palier plus haut. On joint les mains et l'enfant pose son pied pour aller en hauteur (cela peut être une branche d'arbre suivant la saison, monter sur une table. A noter que celui qui prend appui sur les mains des autres, peut poser ses mains sur les épaules de ceux qui l'aident).

Pour aider à comprendre la situation de l'homme paralysé, exclu, on peut faire un parallèle avec une équipe de foot ou autre sport d'équipe. Quand il y a exclusion, expulsion d'un joueur, on se sent seul. On parle souvent de l'esprit d'équipe, il inclut tous les membres. Et ceux qui sont sur la touche sont tristes de ne pouvoir jouer.

Pour les plus grands, on peut également inviter les enfants à écrire sur une feuille le nom d'un ami sur qui ils peuvent ou ont pu compter, la poser (ouverte ou fermée) et dire à quel moment il a pu compter sur cet ami dans une situation difficile. Rassembler les feuilles autour d'une bougie qu'on allume. Rendre grâce pour toutes les aides qu'on a eues et pour la chance d'avoir des mains⁴⁶ !

⁴⁶ Etre très attentif dans les groupes où un enfant a un handicap bien sûr.

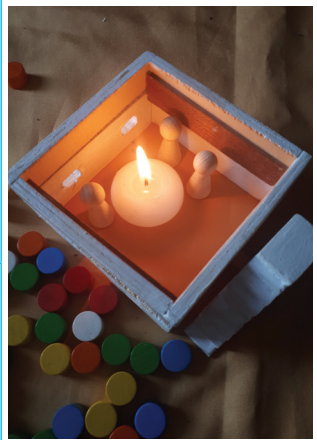
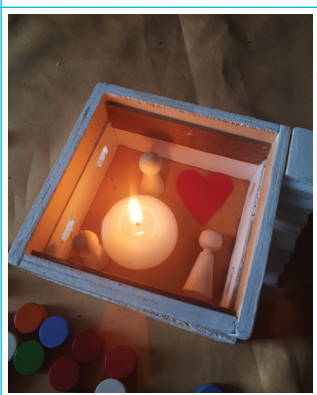


Raconter la Bible

Une fois les enfants bien installés, leur demander de regarder attentivement leurs mains et les bouger, lentement, très vite, bouger les doigts puis bouger les pieds et les jambes (debout ou même assis). Inviter à bouger le corps, à ressentir le plaisir de bouger, les sensations physiques et la joie de se déplacer.

Introduire le texte en disant que l'on va découvrir l'histoire d'un homme qui ne pouvait plus du tout bouger.

L'histoire que je vais vous raconter se trouve dans la Bible (év. rappeler des épisodes que vous avez déjà entendus avec le groupe).	<i>Poser une Bible et l'ouvrir sur un tissu couleur désert avec un tissu couleur lac.</i>	
Elle se passe dans une maison, la maison de Pierre, au bord du lac de Tibériade, dans une ville qui s'appelle Capharnaüm. Jésus y a des amis, comme Pierre. Il vient souvent là car il se sent comme à la maison.	<i>Poser la maison et une bougie figurant Jésus.</i>	
Beaucoup de gens sont venus écouter Jésus parler. Ce jour-là, il y avait même une grande foule, la maison était pleine à craquer et même autour de la maison des gens s'étaient postés pour écouter ce qu'il disait. Les gens savent qu'il ne dit pas seulement de belles paroles de vie mais il peut guérir aussi.	<i>Poser plein de petits pions de couleurs pour les gens qui sont venus nombreux.</i>	
Il y a aussi parmi la foule des scribes et des docteurs de la loi. C'est ainsi qu'on appelle ceux qui sont spécialistes des Ecritures et des règles de ce qu'on peut faire ou pas	<i>Ajouter des personnages et un rouleau de la Loi.</i>	
Ce jour-là, 4 porteurs essaient d'amener un homme paralysé, couché sur un brancard pour que Jésus le guérisse. Mais la foule est si dense qu'il est impossible d'approcher !	<i>Poser les 4 personnages et le brancard avec un homme couché dessus.</i>	

Les amis de l'homme paralysé gardent confiance et cherchent une solution... Il faut passer par le toit ! Et les voilà qui grimpent sur la maison par l'escalier extérieur et ils arrivent sur le toit. Ils sont juste au-dessus de Jésus et ses amis.	<i>Poser les personnages sur le toit et Jésus et ses amis dans la maison.</i> <i>PS : on peut fabriquer une maison avec des legos ou en carton.</i>	
Il faut encore fabriquer une ouverture. Heureusement, les toits des maisons n'étaient pas comme les nôtres. Les amis enlèvent des tuiles du toit, les branches, et quand le trou est assez grand, ils descendent délicatement l'homme paralysé dans la pièce.	<i>Faire descendre l'homme paralysé par le toit.</i> <i>Poser un cœur près de l'homme couché.</i>	
En voyant à quel point ces hommes ont confiance, ont une grande foi, Jésus est touché. Il dit à l'homme qui est couché devant lui : « Mon ami, tes péchés te sont pardonnés. Je te le dis, lève-toi, prends ta civière et rentre chez toi ! » L'homme paralysé se lève aussitôt. Il est bien surpris de pouvoir marcher, et reprendre sa vie. La foule est admirative.	<i>Mettre l'homme paralysé debout.</i>	
L'homme ne dit rien, il est heureux et prend son brancard avec lui ! Il rentre chez lui.	<i>Le déplacer au milieu de la foule.</i>	
Les personnes qui ont vu tout ce qui s'est passé sont émerveillées. Elles disent : « Nous n'avons jamais vu ça ! » Et elles louent et remercient Dieu.	<i>Lancer des plumes de couleurs sur le tissu.</i>	



Parole ouverte

- Je me demande comment Jésus a réussi à guérir le malade ? Il ne l'a même pas touché, il a juste parlé.
- Comment ont-ils pensé à faire une chose aussi incroyable de monter sur le toit ?
- Est-ce que l'homme paralysé a senti quelque chose ? Comment et pourquoi était-il paralysé ?
- Et comment connaissait-il les hommes qui le portaient ? Est-ce que c'étaient ses amis ?
- Qu'a-t-il dit et fait après ? Qu'est-ce qui a changé ? Qui a changé ?
- Et moi, quand ai-je pu compter sur des amis, des parents ?
- On peut inviter les enfants à chanter un chant de louange à Dieu comme les personnes à la fin du récit, ou à faire une ronde



Prière

Avec les enfants et les familles, reprendre des éléments du texte. Par exemple en disant :

Seigneur, avec leurs mains, les amis de l'homme paralysé l'ont porté jusqu'à Jésus pour qu'il le guérisse

Avec leurs mains, ils l'ont fait monter sur le toit

Avec leurs mains, ils ont fait une ouverture pour le descendre devant Jésus

Avec ses mains, l'homme paralysé a pu porter sa civière à la fin du récit et repartir vivre sa vie

Seigneur, avec mes mains, je peux aussi faire plein de choses, pour moi et pour les autres

Avec mes mains je peux.... (Chacun complète : « jouer du piano, lancer un ballon, dessiner, etc.)

Terminer par :

- Seigneur, avec toutes nos mains, nous pouvons faire une ronde et rendre grâce pour ton amour.
- Avec nos mains, nous pouvons....
- Ou :
 - » Avec leurs mains, les femmes et les hommes ont fait du pain
 - » Avec leurs mains, ils ont serré d'autres mains
 - » Avec nos mains, nous construisons ensemble nos lendemains
 - » Avec nos mains, nous faisons une ronde de copains
 - » Avec mes mains, je joue, j'écris, je fais des câlins
 - » Avec mes mains, je t'offre, mon Dieu, tous mes matins, mes joies, mes rires et mes chagrins⁴⁷.



Chant à écouter

Il tient le monde dans ses mains⁴⁸

Il tient le monde entier dans Ses mains (3 fois)

Il tient le monde dans Ses mains

- Il tient le soleil et la pluie dans Ses mains
- Il tient la lune et les étoiles dans Ses mains
- Il tient le vent et les nuages dans Ses mains
- Il tient le monde dans Ses mains

Il tient rivières et montagnes dans Ses mains

Il tient les mers, les océans dans Ses mains

Il tient tous les animaux dans Ses mains

Il tient le monde dans Ses mains



⁴⁷ Dans « Ma vie est un trésor », éd. Tardy, la diffusion catéchétique, Lyon

⁴⁸ https://www.youtube.com/watch?v=z_x3n1*mlZI

- Il nous tient tous ici dans Ses mains
- Il les tient tous là-bas dans Ses mains
- Il tient chacun où qu'il soit dans Ses mains
- Il tient le monde dans Ses mains

Il tient les tout petits bébés dans ses mains

Il tient nos frères et nos sœurs dans ses mains

Il tient nos papas et nos mamans dans ses mains

Il tient le monde entier ses mains

- Il tient le monde entier dans Ses mains (3 fois)
- Il tient le monde entier !

Reuben Rentier

Bracelet de perles

Animation créatrice

Matériel :

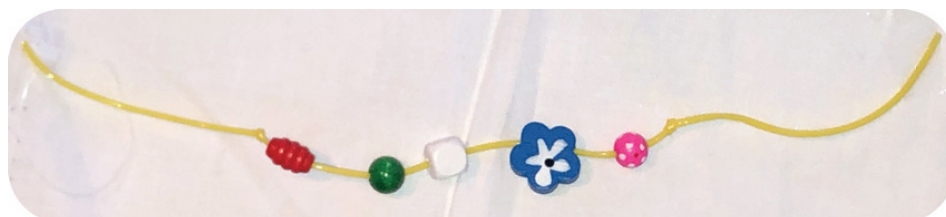
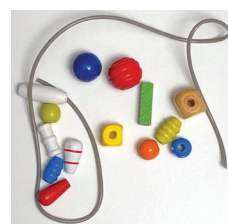
- 30 cm de fil à scoubidou.
- Diverses perles avec des trous assez gros

A préparer à l'avance :

- Couper 30 cm de fil par enfant.

Comment faire :

- Faites un nœud au 1/3 du fil pour retenir les perles qui vont être enfilées.
- Enfilez les perles sur le fil, (nombre selon le choix de chacun). Chaque perle représente une personne qui nous entoure, qui s'occupe de nous, qui passe du temps avec nous...
- Une fois toutes les perles enfilées, faites un nœud de l'autre côté afin d'éviter de perdre des perles.
- Vous pouvez attacher le bracelet au poignet de l'enfant.



Pour les plus grands

Vivre un Biblidrame⁴⁹

Introduction

Nous vous proposons aujourd'hui une démarche qui met en route et qui permet de s'approprier le texte biblique de façon très personnelle : le biblidrame. Quelques consignes avant de commencer : *La démarche est un peu différente selon qu'elle s'adresse à des enfants de 3-4 seuls ou s'ils sont en famille. Dans le cas d'enfants seuls, on portera une grande attention à ce que les consignes soient simples et au fait que les enfants aient les questions pour les postes.*

Prévoir une salle assez grande (suivant le nombre de participants bien sûr mais aussi pour que les postes soient suffisamment « aérés »).

Préparation avant la rencontre

Préparer la salle avec 5 endroits bien localisés. Pour l'instant, on ne met que 5 tissus de couleur. Nous vous proposons quelques couleurs en fonction des postes. A vous de choisir si vous désirez prendre d'autres teintes. On peut prévoir quelques chaises éventuellement.



49 Un grand merci à Monique Dorsaz, théologienne et formatrice d'adultes au SEFA (Service en Eglise de formation d'adultes) pour sa formation sur les biblidrames.

Déroulement

- Accueil : « Je me réjouis de vous accueillir pour découvrir ensemble un beau texte de l'Évangile. Et nous allons vivre un temps de découverte du texte avec le bibliodrame que vous allez découvrir ou que vous avez déjà expérimenté peut-être ».
- Prendre une belle Bible et l'ouvrir, allumer une bougie au centre de la pièce (selon le cadre et l'envie).
- Inviter les participants à écouter très attentivement, comme si c'était la première fois. Il y a des personnages, des lieux, des choses qui se passent. Laisser venir les images qui arrivent dans votre tête.
- Lecture du texte à voix haute : avec un groupe composé d'enfants uniquement, on lit une seule fois le texte et on passe de poste en poste en déposant au fur et à mesure les éléments (nom du personnage et objet symbolique). Avec des familles, on peut lire une première fois à haute voix pendant que les participants écoutent puis faire le trajet de poste en poste. NB : mettre les objets sous le tissu et après avoir posé le nom du personnage, soulever le tissu et prendre l'objet puis le poser à côté du petit panneau (voir les photos en fin de document).
- Les postes :
 - Jésus (tissu blanc, belle bougie)
 - La foule (tissu coloré orange ou jaune) pions en bois de couleurs diverses
 - Les scribes et spécialistes de la Loi (tissu brun, rouleaux de la Loi)
 - Les amis-porteurs (tissu bleu, 4 pions et 4 cœurs)
 - L'homme paralysé (tissu gris, une civière)
- Inviter les participants à se laisser attirer par un des personnages ou poste. Ce n'est pas nécessairement celui auquel je m'identifie mais celui qui aujourd'hui me parle, m'interroge, me plaît. Des petits groupes se forment aux postes. NB : si un lieu n'est occupé par personne, ce n'est pas grave. Indiquer au départ qu'il n'y a pas besoin que chaque poste soit pris. Et si un des endroits n'est choisi que par une seule personne, l'animateur peut rejoindre ce poste pour l'échange qui suit.
- Partage de foi : chacun échange avec les membres du groupe pourquoi il est venu ici, ce qui l'a attiré, intéressé, touché. On reste debout près du poste mais il est bien sûr possible d'installer une ou des chaises s'il y a des adultes qui le désirent.
 - Qu'est-ce qui m'a attiré vers ce poste ? quel élément ? (personnage, objet, l'ensemble avec le tissu, « tilt » pendant la lecture du texte)
 - Qu'est-ce que j'aime bien dans ce poste ? Qu'est-ce qui m'intrigue ? Si l'animateur·trice se retrouve avec des enfants sans leurs parents, laisser les enfants choisir un poste puis aller vers le premier poste pour dialoguer avec le petit groupe et partager avec les autres participants sur le poste en les invitant à venir voir et écouter. Inviter ceux qui ont choisi le poste à dire aux autres pourquoi ils sont venus là. On peut également faire sonner un gong ou une clochette au début de l'histoire. Puis lire le récit en se déplaçant avec les enfants vers chaque poste. Y déposer les éléments (feuille et objet) et ponctuer chaque étape par un son.
- L'animateur dit un mot pour rassembler tout ce qui a été partagé.
- Temps de silence pour « infuser » ce qui s'est partagé.
- Relecture du texte par l'animateur : donner la consigne d'être très attentif à cette nouvelle lecture après l'échange. Comment est-ce que je vois le personnage maintenant ? A-t-il changé ? A-t-il pris une autre dimension ?
- Temps final : donner à chaque enfant un cœur (comme celui des amis-porteurs, on peut varier les couleurs). Pour symboliser le chemin intérieur ou même physique des personnages du récit, on rassemble tous les éléments des postes autour du poste « Jésus » et la bougie qui éclaire nos conversions. Les enfants posent à tour de rôle le cœur au fur et à mesure de la prière, vers l'élément qui leur parle le plus.
- Pour prier, souvent on prend une posture des mains particulière (demander aux enfants comment ils aiment prier). On peut imaginer une prière sur le type : « Merci Seigneur pour nos mains qui », ou : « Avec mes mains, Seigneur, je peux... ».
- Chant final à choix⁵⁰ : « Tiens sa main », « Il tient le monde entier dans ses mains » ; « Je mets ma main dans ta main » ; « Je le loue avec mes mains ».

50 <https://www.youtube.com/watch?v=dgZsDi6q7IQ> ; https://www.youtube.com/watch?v=z_x3n1*miZl ; <https://www.youtube.com/watch?v=7mdjITFeYH4> ; <https://www.youtube.com/watch?v=UjynbPpOcbc>



Bonus

Les mains de la prière (pour les animateurs et / ou les parents):

*Toi, notre Dieu, tu nous as créés avec un corps,
Avec des jambes pour aller à ta rencontre,
Avec une tête pour penser,
Avec un cœur pour apprendre à aimer.*

*Toi, notre Dieu, tu nous as donné des mains
Pour serrer d'autres mains,
Et non pour les fermer en poings violents.
Les mains ouvertes comme une offrande,
Comme une prière de demande et de merci
Les mains qui bénissent, les mains ridées, abîmées,
Qui reçoivent le pain de vie.*

*Toi, Jésus, avec tes mains, tu as relevé le pauvre, l'exclu
Tu n'as pas jeté la pierre, tu as partagé le pain,
Tu as porté ta croix.
Toi, Jésus avec tes mains, tu as fait passer Thomas du doute à la foi.
Les mains du ressuscité nous invitent à espérer,
A nous prendre en main,
A ne pas baisser les bras devant la mort et l'isolement.*

*Toi, notre Dieu, apprends-nous à mieux partager,
Parce que nos mains sont telles que nous les utilisons,
Elles sont le prolongement du cœur.
Elles disent notre façon d'aimer,
Elles deviennent ainsi tes mains
Celles qui donnent la Vie.*